

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 25 avril 1906.

LE jour de la Saint-Marc, pour fêter les Rogations le chapitre de la basilique de Saint-Marc allait en procession à la basilique de Saint-Pierre. C'était la procession la plus célèbre de la ville, mais qui depuis 1870 n'est plus hélas qu'un souvenir. L'église construite par le pape saint Marc en l'honneur de l'évangéliste vers 336, se trouvait près d'une rue assez peu connue de Rome, bien que nommée par Cicéron, et dont il ne reste plus de trace autre part que dans les inscriptions ; cette église s'appelait anciennement *San Marco de Pallacine*. Elle est actuellement la seule que Rome ait conservée pour honorer la mémoire du fondateur de l'Église d'Alexandrie ; car l'autre, *San Marco in Macello*, est devenue plus tard *Santa Maria in macello martyrum*.

— Après 1870, ces processions furent brusquement supprimées au nom de la liberté. Depuis elles ont timidement repris et se sont hasardées, bien entendu avec la permission du préfet de Rome, sur la place voisine. Cette année-ci, probablement par crainte de troubles possibles à une époque où tout le monde est surexcité par les désastres qui surviennent, ou les grèves qui menacent, le cardinal vicaire a jugé prudent de ne point laisser sortir les processions. Il n'y a pas en effet qu'en France où les grèves deviennent un danger public. Les Pouilles sont en ébullition, et les faits qui se sont passés à Calimera donnent vraiment à réfléchir.

— Mais le désordre matériel est encore moins inquiétant que celui qui règne dans les idées. Et pour preuve, voici la substance d'un article de Salvatore Minocchi, fondateur et directeur des *Studii religiosi*, revue qui est loin d'être approu-